*internationale du prolétariat. A ce moment, les Balkans sont en feu. En tenant compte des situations particulières de chaque peuple, l'action à mener est toujours une action autonome, contre sa propre bourgeoisie pour éviter que celle-ci tente d'élargir le conflit à son profit.*

*L'Internationale fait une sommation aux gouvernements":*

*« Que les gouvernements sachent bien que dans l'état actuel de l'Europe et dans la disposition d'esprit de la classe ouvrière, ils ne pourraient, sans péril pour eux-mêmes déchaîner la guerre. »*

*En 1912, donc, la guerre impérialiste était bien dénoncée comme ne pouvant être, en aucun cas, profitable au Prolétariat International et qu'elle ne pouvait être qualifiée de libératrice.*

*Ce manifeste prévoyait ce que fut, en réalité, la guerre de 1914-1918 : une guerre de conquête, de pillage, de brigandage, une guerre pour le partage du monde, le partage et le nouveau partage des colonies, des « sphères d'influence » du capitalisme des monopoles.*

*Toute l'action du Prolétariat est guidé par ce fait qu'une analyse marxiste de la situation capitaliste provoque véritablement, par la loi de la concurrence, entre impérialismes un décalage dans la régularité des marchés mondiaux. Ce qui aboutit, en définitive, à leur encombrement total. Cette situation ne peut être réglée que par un nouveau partage du monde qui ne peut se faire pacifiquement étant donné les antogonismes qui divisent les rivaux impérialistes. Qu'ils se souviennent, dit le manifeste de Bâle de 1912, que la guerre franco-allemande a provoqué l'explosion révolutionnaire de la commune, que la guerre russo-japonaise a mis en mouvement les forces Révolutionnaires de Russie, qu'ils se souviennent que le malaise provoqué par la surenchère des dépenses militaires et navale a donné aux conflits sociaux en Angleterre et sur le continent une acuité inacoutumée et déchaîné des grèves formidables. Et maintenant, nous pourrions ajouter : qu'ils se souviennent que le charnier de 1914-1918 déchaina la révolution d'Octobre 1917 et que les grandes grèves de 1920,en France, en furent une des conséquences directes; qu'ils se souviennent que cette guerre déchaina partout une vague révolutionnaire qui sévit jusqu'en 1923, date de l'échec de la révolution allemande.*

*Seul le Prolétariat international peut éviter la guerre.*

*« Elevez de toute votre force votre protestation unanime dans les Parlements,, unissez-vous dans des manifestations et actions des masses, utilisez tous les moyens que l'organisation et la force du Prolétariat met entre vos mains de telle sorte que les gouvernements aient constamment devant eux la volonté attentive agissante d'une classe ouvrière résolue à la Paix. »*

*Autre passage du manifeste prouvant une fois de plus la nécessité de l'action autonome du Prolétariat contre la guerre.*

*Tous ceux qui prouvent que l'on peut éviter la guerre par des traités, des pactes, des alliances militaires, par un désarmement illusoire, tant qu'existe le régime, ne font qu'entrer dans le jeu des Impérialismes rivaux, consciemment ou inconsciemment, peu importe. Le fait est qu'ils usent la combativité des masses ouvrières et l'entraine dans le sillage de l'Union Sacrée.*

*Hors la Révolution Socialiste, pas de salut pour la Paix; telle doit être la conclusion que tout révolutionnaire doit tirer du manifeste de Bâle 1912.*

*L. T.*

# FRONT ROUGE

*(suite)*

N'attendons pas ici que nos ennemis nous poignardent dans le dos. Organisons-nous avec toute la discipline dont est capable la classe ouvrière et sa jeunesse.

C'est le plus bel acte de solidarité que nous pourrons entreprendre. Notre admiration pour nos jeunes frères d'Espagne ne sera pas passive. Nous sommes prêts! **Comme eux, nous sommes prêts à former nos milices,** nous sommes prêts pour combattre.

Sauver la Paix! Défendre notre Pain! Conquérir notre Liberté! **Nous n'aurons réalisé ces impérieuses nécessités que lorsque fraternellement unis, Prolétariat d'Espagne, Prolétariat de France, nous aurons écrasé nos bourreaux et redonné ainsi l'espoir à ceux qui, battus hier en Allemagne, en Italie et ailleurs, pourraient craindre d'être définitivement vaincus.**

# REVUE DE LA PRESSE

## Espagne

Faut-il soutenir ou ne faut-il pas soutenir le gouvernement du Front Populaire espagnol ! L'attitude embarassée du gouvernement français n'enthousiasme guère les organisations ouvrières : témoin « Le Peuple », organe officiel de la puissante C.G.T., qui écrit :

**Les ministres français se sont prononcés pour la neutralité.**

**C'est une politique que la France démocratique subira peut-être, mais qu'elle n'approuvera sûrement point.**

**Nous sommes en face d'une opération de politique internationale, montée en premier lieu contre l'Espagne républicaine, mais aussi, à travers elle, contre la France — et la France sans épithète.**

**Le gouvernement a préféré oublier les principes de sa politique extérieure pour se lancer dans une aventure diplomatique où tous les avantages sont pour les agresseurs et de laquelle ne peut sortir aucune garantie utile.**

**Nous persistons à le regretter.**

**Nous ne voulons pas, même par notre silence, contribuer à un nouveau chapitre de la trop longue et pénible histoire des démocraties qui n'ont pas su se défendre.**

Mais, sans aide d'aucune sorte, le Front Populaire espagnol a magnifiquement réagi. Des milices ouvrières se sont créés. Elles ont sauvé Madrid et Barcelone. Elles sauveront la révolution espagnole.

⁂

## Les sympathies de M. DORIOT

M. Doriot ne parle de l'Espagne que pour blâmer les « agents de Moscou » qui tuent, pillent et assassinent. On se croirait revenu au temps de l'intervention française contre la Russie soviétique. Mais M. Doriot ne borne pas sa sympathie aux fascistes espagnols. Tout ce qui est fasciste est nôtre, semble-t-il dire. Voici les réflexions que suggère au rédacteur de « l'Emancipation Nationale » un défilé de la jeunesse hitlérienne :

**Et, malgré soi, on faisait un rapprochement entre cette fraîche jeunesse, éduquée, intelligemment dirigée, et nos enfants emmenés en troupeau le poing tendu vers les meetings rouges. Ceux-là au moins ont un idéal, un idéal autrement noble que la faucille et le marteau, mais c'est à ceux-là que l'avenir appartient.**

A part cela, maître Jacques n'a aucune sympathie pour les bourreaux hitlériens. Et ceux qui les soutiennent sont des menteurs, ah mais !

⁂

## Une bonne plaisanterie

Daladier au nom des Radicaux, Blum au nom des Socialistes et Thorez au nom des communistes, avaient combattu la loi de deux ans, Laval régnant. Pendant les élections, la question ne fut guère abordée mais aucun doute ne pouvait subsister sur la question. Ce qui amena deux députés S.F.I.O. nos camarades Lazurick et Choufflet a proposer la réduction du temps de service au cours d'une réunion de la commission de l'armée. Cette proposition saugrenue excite l'hilarité de « Paris-Midi » :

**Et comme la note d'ironie, voire d'humour, perce généralement dans les situations les plus graves, notons la proposition faite hier par deux députés S.F.I.O. MM. Choufflet et Lazurick, pour la réduction du service militaire.**

**Heureusement, les communistes de la Commission de l'Armée s'y sont vigoureusement opposés !...**

Heureusement !

⁂

## Réalisations

Les chambres sont en vacances et le gouvernement se félicite des résultats obtenus. Il a plus fait en trois mois que bien des gouvernements en trois ans. En attendant la classe ouvrière et le Front Populaire par conséquent, était incomparablement plus combatifs et plus assurés au mois de juin qu'aujourd'hui. Les lois ne valent que par l'emploi qu'on en fait. Et jusqu'ici les patrons ne semblent guère décidés à faire ce qu'ils ont promis. En tous cas « La Patrie humaine » estime que le gouvernement n'a pas à recevoir de félicitations parce qu'il n'a fait que son devoir. Par contre on attend toujours :

**L'épuraton de la diplomatie, de la haute administration, de la police, de l'armée ;**

**la réforme de la presse ;**

**la libre circulation dans les casernes et dans tous les établissements de l'Etat de la presse d'extrême-gauche, toujours interdite ;**

**le rappel de M. Peyrouton, résident général au Maroc ;**

**l'abolition au Maroc des dahirs frappant d'interdiction les journaux comme « l'Humanité » et « La Patrie humaine » ;**

**l'abolition des lois scélérates ;**

**l'Amnistie !**

**Et ce sont là les réalisations les plus « pressantes »...**

Sans parler des soldats qui effeuilleront bucoliquement les marguerites en pensant : « Plus ça change... »

⁂

## Bruxelles

Le « Courrier universel de la Jeunesse » qui organise le rassemblement Universel de la Paix à Bruxelles, écrit par la plume de son rédacteur en chef, Justin Godart :

**Sans doute la SDN a-t-elle montré des faiblesses, mais elle a l'avantage d'agir comme cristallisant, pour ainsi dire. Le front de la paix est donc en même temps le groupements de tous ceux qui se rassemblent autour de la SDN, de tous ceux qui veulent la renforcer et la rendre apte à réaliser — en fait — les buts qui lui ont été posés. Le front de tous les autres, qui haïssent la paix, est au contraire le front contre la SDN qu'ils craignent avec raison quoiqu'ils la raillent pour sa faiblesse. Pour la SDN, cela veut dire : pour la paix. Contre la SDN (avec n'importe quels motifs), cela veut dire pour la guerre !**

Non, pour la SDN, cela ne veut pas dire pour la paix. La paix genevoise est une paix boiteuse et précaire. Et la SDN ne peut pas plus être réformée que ne peut l'être le parlement bourgeois. La paix ne passe pas par Genève. L'action révolutionnaire des travailleurs et de leurs organisations est le seul gage de paix. Et l'illusion pacifiste de Genève mène à la guerre. On ne le dira jamais assez.

## L'occupation des usines

Terrorisée au mois de juin et ayant conscience de son impuissance devant l'action directe de la classe ouvrière, la bourgeoisie relève la tête maintenant et passe à la contre-attaque. D'où cette réflexion de la « Révolution Prolétarienne » :

**Les fautes se paient !**

**La reconnaissance par Blum de l' « illégalité » de l'occupation des usines, la promesse de Salengro de les faire évacuer « par tous les moyens appropriés » ont enhardi la réaction.**

**MM. Léon Bérard et Georges Pernot viennent de déposer sur le bureau du Sénat une proposition de loi qui condamne expressément les occupations des usines et les assimile à une violation de domicile : Crime de droit commun.**

**Est-ce que le gouvernement de Front populaire va encore céder devant le chantage des réacteurs du Sénat ?**

**Libre à lui s'il veut se suicider.**

**Quant aux travailleurs, ils ont conquis le droit de faire la grève sur le tas et ils sauront le conserver envers et contre tous.**

**Vive l'occupation des usines !**

Pour leur part les Jeunesses Socialistes ont toujours dit que l'émancipation des travailleurs ne se ferait que par l'action directe des travailleurs eux-mêmes.

⁂

## Ceux qui songent à notre défense

L'Echo de Paris veut nous démontrer son patriotisme :

**Nous, les traîtres... !**

**Les communistes ont fait afficher dans toute la France que les nationaux sont des « traîtres » et des « hitlériens français », parce qu'ils se permettent de penser que la victoire de Franco ou de Mola aura moins d'inconvénients pour notre pays que la bolchevisation totale de l'Espagne.**

**Les agents stipendiés de Moscou sont imprudents et ils s'exposent à des réponses trop faciles quand ils formulent d'aussi absurdes et bouffonnes accusations.**

**Rappelons simplement pour aujourd'hui :**

**1° Que le parti communiste, depuis qu'il a des représentants au Parlement, a toujours voté contre tous les crédits militaires ;**

**2° Qu'il a voté, le 4 décembre 1930 et le 18 décembre 1934, contre la ligne Maginot ;**

**3° Qu'il a voté, le 15 mars 1935 et le 21 janvier 1936, contre la loi de deux ans ;**

**4° Qu'un de ces principaux chefs, M. André Marty (ce n'est pas un traître celui là !) désignait encore, l'an dernier, l'impérialisme français comme le principal adversaire à abattre et déclarait que le communisme demeurait l'ennemi irréductible de la défense nationale en régime capitaliste. (« Humanité », 17 mars 1935.)**

**S'il y a encore une armée française et une frontière de béton autour de notre pays, ce n'est tout de même pas aux communistes qu'on le doit. C'est aux « traîtres » de notre espèce. Notre trahison sera légère à porter !**

Si l' « Echo de Paris » voulait se consoler ! car hélas ! que reste-t-il des quatre points de son verdict.

# Les tâches du Gouvernement

*(Suite)*

Si il est indispensable que tous restent dans l'entreprise, on augmente les prix (20, 30 et même 50 % pour certaines industries). Les consommateurs, en fait, les exploités, payeront.

Un emprunt est lancé ?

Conspiration du silence, quand ce n'est pas le sabotage.

Les usines d'armes sont nationalisées, mais les actions de Schneider et C^ie^ ayant augmentées quelques semaines avant le vote de la loi, nous verserons plus à ces messieurs pour que le contrôle, soit total.

La presse, toujours aux ordres des puissances d'argent, continue à répandre des fausses nouvelles.

L'agence Havas, toujours subventionnée par le gouvernement — même par le nôtre — hélas ! « filtre » et « arrange » toutes les informations qui pourraient gêner ses maîtres : les banques, les trusts.

Alors rien de changé disent ceux qui attendent qu'un président du conseil, en trois mois, **en restant dans le cadre du régime capitaliste** modifie le standard de vie des travailleurs et tire de ce régime autre chose que ce que lui-même prévoyait : « des améliorations et beaucoup d'espoir pour l'avenir. »

La preuve sera faite bientôt que des lois sociales aussi «légales » et aussi bien appliquées qu'elles soient ne seront vraiment profitables aux travailleurs de toutes catégories — sans sabotage — sans exception, que si le prolétariat comprend son rôle de contrôle et de direction. C'est-à-dire si il prend le chemin qui le conduira à la victoire totale.

Pendant le formidable mouvement de grève de juin pas un mot de ceux qui sournoisement préparaient leur revanche. Presque tous cèdent. Mais dès que le peuple reprend la tâche, que «l'ordre » est de nouveau rétabli, les contrats collectifs sont plus longs à établir, on résiste, tergiverse et par l'intermédiaire d'un des plus vénérable sénateur de la « gauche démocratique » du Sénat, la bourgeoisie demande au ministre de l'intérieur de faire cesser les occupations d'usines, considérées comme une atteinte au régime et à la liberté.

Entendons-nous ! à la liberté et au régime des exploiteurs !

Le gouvernement continuera-t-il à jouer le « fair play » en face d'adversaires qui si ils avaient eu le pouvoir auraient rapidement supprimé toutes les libertés de la presse, de réunion syndicale et empêché par tous les moyens, la propagande révolutionnaire.

Nos camarades espagnols ont connus eux aussi le respect de la propriété, de la liberté d'action et de propagande des adversaires de la république et du socialisme.

Ceux-ci ont ils respectés le verdict du suffrage universel ?

Est-ce par des moyens légaux, parlementaires qu'ils ont essayé de défendre leurs privilèges ?

Pas d'illusions !

Il nous est permis de nous étonner qu'un fasciste du genre de Peyrouton continue à « gouverner » une colonie française.

Que nos ambassadeurs soient les mêmes que ceux qui avaient donné assez de gages à Doumergue ou à Laval pour être choisis comme représentants des nationalistes français à l'étranger. Que l'homme du comité des forges, F. Poncet soit notre représentant à Berlin.

Il y a des résistances dans le Front populaire ? on freine l'épuration de l'armée, de la police ?

C'est possible, mais que chacun prenne ses responsabilités. Que tout se fasse au grand jour.

Qu'on nous informe que M. Malvy, qui possède encore, malgré ses multiples trahisons, une influence sur certains parlementaires radicaux ne veut pas qu'on touche à M. son gendre, le fasciste Peyrouton.

Le ministre qui aura le courage de faire connaitre cela au peuple aura tout l'appui de la masse de ceux **qui veulent que ça change.**

Il est sûr que la jeunesse travailleuse sera à ses côtés, dans la lutte qu'il mènera, et que les responsables de ces « indulgences » (ne soyons pas méchants), n'oseront pas affronter la colère des travailleurs.

« Qu'un grand courant d'air républicain », (nous pourrions dire d'air frais), circule dans les grandes administrations. Mais oui, mais alors n'hésitons pas, ouvrons toutes grandes les fenêtres.

La jeunesse socialiste accepte de se battre et veut se battre pour son idéal, mais il serait criminel de laisser à un adversaire déjà suffisamment puissant par lui-même, des situations stratégiques, qu'il est si facile de régler par un simple décret.

Défense de la république, oui mais avec des administrations, une armée, une police dont les chefs seront des républicains.

Cela c'est le programme du Front populaire, au gouvernement de l'exécuter.

Quelques mois suffisent pour le réaliser.

Pour la suite les Jeunesses Socialistes continuent, le parti Socialiste continue et tous ensemble, camarades nous nous en chargerons.

J. L.

# LES LIVRES

**Daniel GUÉRIN - Fascisme et grand capital - (Italie et Allemagne)**

1 vol. in-8° carré. 18 fr. Edit. de la N.R.F.

Daniel Guérin nous avait déjà donné une brochure substantielle sur la « Peste Brune ».

Cette fois, il a fait mieux. Une étude sur le Fascisme Italien, une autre sur le Fascisme Allemand. De cette double étude, surgissent les causes du Fascisme dans ces deux pays.

Et D. Guérin montre comment les mouvements ouvriers sur le point d'arracher leur victoire, peuvent subir de violentes défaites lorsqu'ils ne savent pas saisir l'occasion qui se présente à eux.

Le dilemme « Fascisme ou Socialisme » est posé. Posé de telle façon qu'il est impossible que le mouvement ouvrier ne soit pas victorieux..., à condition que tous ses membres aient lu ce livre.

Il faut que le bouquin de Guérin circule de mains en mains, mais aussi qu'il y reste. C'est presque un livre de chevet.

Les J. S. doivent organiser la discussion collective autour de cet excellent ouvrage. Il constitue une des meilleures synthèses d'études marxistes appliquée à la situation actuelle.

On aurait pu l'intituler : « l'Art et la Manière d'appliquer l'Analyse marxiste ».

**Problèmes et Documents** **NRF**

DANIEL GUÉRIN

**FASCISME ET GRAND CAPITAL**

*(ITALIE, ALLEMAGNE)*

# Les Milices *(suite)*

Tout en restant indépendante, la milice a maintenant son organisation; elle est constituée uniquement de volontaires.

Les effectifs des groupes des milices varient selon l'importance de l'agglomération où ils se sont constitués. En général, chaque groupe comprend environ cinq cents hommes. A la tête de chacun de ses groupes le gouvernement populaire a placé un délégué, appelé « commandant politique », et qui est en réalité le chef de groupe. Il a deux adjoints : un « commandant militaire » et un « commandant d'organisation ».

Le premier est plus spécialement chargé de l'instruction militaire pratique des hommes : maniement du fusil de la mitrailleuse, manière d'utiliser les accidents du terrain. Le commandant d'organisation est chargé des services d'approvisionnement, de logement, etc...

La plupart des « commandants militaires » sons des sous-officiers en activité ou en retraite restés fidéles au gouvernement.

Chaque groupe est absolument indépendant et c'est librement qu'il se joint à une colonne loyale chargée de combattre les rebelles. Il est également maître de son ravitaillement qui s'opère par des réquisitions de marchandises chez les commerçants du pays, qui reçoivent en paiement des bons signés par le « commandant politique »; alors que le ravitaillement de l'armée est assuré grâce à des bons signés par le gouverneur civil et celui de la population civile par des bons signés par le maire.

D'accord avec le Front Populaire, les milices ont réquisitionné couvents ou immeubles appartenant à l'aristocratie pour s'y loger.

# Un camarade socialiste retour de Catalogne nous dit ...

*(Suite)*

tacle. Simplement, 30 miliciens ordonnèrent aux juges bourgeois de se retirer avec leurs paperasses. Immédiatement un Tribunal Populaire fut constitué par les soins des Syndicats.

Et, ayant besoin de lois nouvelles s'adaptant à la situation présente, les avocats adhérents à la C.N.T. furent réunis et priés de travailler à leur rédaction, moyen certain de juger leur capacité et des services qu'ils peuvent rendre au régime qui se construit.

REVOLUTION
DANS LE « RESPECT
DE LA PROPRIETE PRIVEE »

Mais camarade, que penses-tu de ces protestations assez curieuses qui s'élèvent, dans notre presse, contre le caractère « marxiste » de l'action politique de nos frères Espagnols?

Ma réponse ne sera pas théorique, mais pittoresque. Le fait se passe à Puycerda. Le Comité Révolutionnaire fait savoir que pour entretenir les milices, couvrir les frais municipaux et pourvoir à l'approvisionnement, il a besoin de 700.000 pesetas. Les gros bourgeois de la ville sont convoqués et informés de cette criante nécessité. Et le soir, la somme demandée parvenait à ceux qui sont chargés par le peuple de travailler pour le peuple.

Mais la fortune de ces bourgeois n'est pas inépuisable?

C'est juste, mais, vois-tu, les ouvriers n'ont pas le temps de s'attendrir sur ces cas particuliers; si ceux qui vivaient du travail des autres n'ont plus d'argent, qu'ils travaillent comme tous, au tarif uniforme de 10 pesetas, ou qu'ils s'en aillent.

⁂

Notre conversation s'arrête sur ce récit, image réelle du monde nouveau d'Espagne.

Oui, le Prolétariat Espagnol marche à sa libération !

# De nombreux camarades belges et français rejoignent les rangs des milices espagnoles

**Nous saluons tous ces camarades de Belgique appartenant à diverses organisations (U.S.A.F., J.G.S., J.C., etc...) qui, spontanément, ont sacrifié leur travail et leur vie familiale pour partir renforcer le front prolétarien espagnol.**

**Nous n'oublions pas non plus les camarades de notre organisation qui ont été porter la preuve de notre pleine et entière solidarité.**

**A tous, bonne chance!**

**Et qu'ils nous reviennent vaillants pour nous aider à écrire ici notre propre histoire révolutionnaire!**

# LES SALAIRES ET LES LOYERS

Avec le décret sur la semaine de travail de 40 heures et l'augmentation générale des salaires de 15 %, une vieille exigeance des ouvriers, qui était déjà un des points du programme du front populaire, s'est finalement réalisée. La diminution des loyers qui est provisoirement de 25 %, contribuera également à améliorer la situation économique des travailleurs.

On doit voir dans cette mesure, un pas important vers la socialisation car ainsi est soustraite à la propriété foncière monopolisée, la plus grande part de la rente foncière.